

# Tabac : une augmentation sans effet pour la santé

SANTÉ La technique de hausse donnerait un bonus de 261 millions aux cigarettiers

► Le secteur antitabac critique une hausse dérisoire des accises d'ici 2018.

► Sans effet sur la consommation.

Un tax shift qui frappe diesel, alcool et tabac au nom des comportements non sanitaires ? Et auquel on pourrait échapper en « agissant mieux » ? Le secteur antitabac n'y croit pas un instant. Et la coalition nationale antitabac, qui regroupe des associations comme la Fondation contre le cancer, envoie aujourd'hui une carte blanche au gouvernement pour lui dire qu'en procédant par des augmentations minimales lissées sur trois ans et en utilisant une technique d'accises proportionnelles, la suédoise ne diminuera en rien la consommation de tabac, laissant même un cadeau supplémentaire de 261 millions aux cigarettiers. *Le Soir* en dévoile le contenu en exclusivité.

**1 Un cadeau indu.** On vend 489 millions de paquets en Belgique. D'ici 2018, ils auront augmenté de 70 cents. Sans doute par des augmentations de 20 ou 30 cents par an. Le gouvernement n'a pas encore fixé le détail, mais bien l'objectif de faire ainsi 225 millions de revenus supplémentaires en 2018. Aux cabinets de la Santé et des Finances, on souligne que le détail de l'opération sera fixé en septembre. « Mais la technique de procéder par accises proportion-

nelles semble retenue, car le montant de 225 millions y correspond parfaitement. Le gouvernement aurait pu procéder par accises spécifiques et empêcher tout le supplément qui sera payé par les fumeurs. Mais en utilisant les proportionnelles, il fait un cadeau d'environ 37 % aux producteurs, leur permettant de garder près de 261 millions d'euros supplémentaires en trois ans. La déclaration de gouvernement prévoyait d'ailleurs d'utiliser les accises spécifiques, nous ne comprenons pas pourquoi il y a renoncé », explique Luk Joossens, expert tabac pour la Fondation contre le cancer, cosignataire de la carte blanche. « Le lobby du tabac ressort gagnant du tax shift. Nous n'aurions pas pu imaginer pire scénario. »

## 2 Pas d'impact sur la santé.

L'autre grief est la faiblesse de cette augmentation des taxes. Excepté le Luxembourg, la Belgique est déjà le pays le moins cher parmi ses voisins. Les militants antitabac avaient l'espoir que la Belgique utilise l'arme du prix pour diminuer le tabagisme. 10 % d'augmentation d'un coup devaient faire diminuer la consommation de 4 %. « En fait, le gouvernement évite soigneusement de faire descendre l'usage du tabac. Or, la Belgique s'est engagée à utiliser le prix comme arme de dissuasion, en signant la convention cadre de l'OMS sur le tabac. Elle ne respecte pas ses engagements ». La Fondation contre le cancer souligne que le tabac rapporte près de 3 milliards à l'Etat, qui ne dépense que 5,5 millions pour l'arrêt taba-

gique. Et alors que le tabac pèse très lourd sur les dépenses de Sécurité sociale. Et que chaque année, 20.000 Belges décèdent du tabac.

**3 Tabac à rouler ?** Certes, reconnaissent les anti-tabac, le prix du tabac à rouler augmentera de manière significative, de 1,85 euro. « Même après trois ans d'augmentation du prix, il restera trois fois moins cher qu'une cigarette ordinaire. L'effet de cette augmentation du prix sur la consommation, et donc sur la santé publique, reste donc très limité. Pour que cet effet soit réellement efficace, il serait nécessaire d'augmenter, chaque année, le prix du tabac à rouler d'au moins un euro et d'augmenter de 50 cents le paquet de cigarettes », souligne Luk Joossens.

**4 Une erreur stratégique.** Pour les anti-tabac, utiliser une technique qui laisse 37 % de l'augmentation du prix aux producteurs est une erreur stratégique grave. « Ces 15 dernières années, les gouvernements successifs ont suivi cette politique de légère augmentation qui assure un accroissement constant de la recette fiscale mais également une large marge bénéficiaire pour l'industrie du tabac. Nous nous sommes déjà mobilisés contre ce gouvernement qui, chaque année, offre un cadeau de 80 millions à l'industrie du tabac. Mais, grâce à cette nouvelle mesure du tax shift, dans les trois années à venir, ce gouvernement sera encore plus généreux envers l'industrie du tabac. » Les activistes de la

santé dénoncent le décalage entre l'image de mesures visant à lutter contre de mauvais comportements de santé et le fait que la mesure est calibrée pour n'apporter aucun bénéfice sanitaire.

## 5 Une méthode qui reste floue.

Si les anti-tabac ont dû supputer la manière dont l'augmentation se fera, c'est surtout parce que, hormis l'objectif budgétaire très précis, le gouvernement n'a guère donné de détail sur la manière dont il procédera. Mercredi, les cabinets de la Santé et des Finances protestaient qu'on leur

faisait un procès d'intention, la manière dont l'augmentation se fera devant encore se concerter et se préciser. Mais les deux cabinets se renvoyaient aussi la balle et il est manifeste qu'un flou certain règne encore sur les augmentations qui interviendront effectivement. Pour la Coalition antitabac, le flou est entrevenu volontairement mais c'est le montant retenu pour les trois prochaines années qui donne la clé de la victoire des cigarettiers. « Le détail du montage finalement retenu ne changera rien à l'affaire. Et c'est d'autant plus choquant de faire ce cadeau à une industrie qui ne fabrique rien en Belgique et ne créera aucun job. Où est le bienfait du tax shift dans cette opération ? »

« Le tax shift est important pour créer de l'emploi, mais je comprends, aux réactions, qu'il faut encore beaucoup communiquer », a répété lundi le vice-Premier ministre CD&V et ministre de l'Economie, Kris Peeters. C'est lui qui le dit... ■

FREDERIC SOUMOIS



# frontière franco-belge

## La guéguerre des taxes

REPORTAGE

Il y a les accises, ceux qui en bénéficient mais aussi ceux qui les paient. A Quiévrain, l'annonce d'une hausse prochaine des taxes sur le paquet de cigarettes inquiète les nombreux vendeurs de tabac. Ils craignent que la clientèle leur tourne le dos. Elle pourrait s'en retourner un jour vers les buralistes de l'Hexagone au motif qu'il n'y a plus d'intérêt à franchir la frontière.

A Quiévrain, à quelques mètres de la France, les vendeurs de tabac se succèdent tout au long de la rue. Et pour cause : le prix du tabac est plus avantageux en Belgique. « Il varie du simple au double, explique Isabelle, une vendeuse belge. On fait la majorité de notre chiffre d'affaires sur les deux premiers week-ends du mois. A ce moment-là, il y a toujours une énorme file de voitures le long de la rue. »

Ici, il faut déboursier plus ou moins 5,90 euros pour un paquet. Mais l'augmentation du prix des cigarettes en effraie plus d'un. Dans ce supermarché, les seaux de tabac et les paquets de cigarettes s'empilent jusqu'au plafond. Safi Djamal, le propriétaire, craint de voir son chiffre d'affaires chuter : « Ces augmentations sont trop élevées, ce n'est pas bon pour le commerce. Les gens qui viennent de très loin ne feront plus le déplacement. » Pour lui, c'est même l'économie de la région qui pourrait s'effondrer suite à cette hausse de prix. Des emplois seraient perdus.

Les craintes de ces vendeurs trouvent un écho chez les fumeurs. Sur le parking, Christelle et son fils sont assis sur un banc, au soleil. Ils ont fait le trajet de-

puis Cambrai, en France, pour venir acheter leurs cigarettes. Ils ont empilé devant eux leur seau de tabac et les paquets qu'ils ont achetés. « Chez nous, c'est 1,20 euro en plus par paquet. Mais si maintenant ça augmente de 70 centimes et que rien ne change en France, ça ne vaudrait plus vraiment le coup. En plus, je n'achète pas en grande quantité, parce que sinon ça m'inciterait à fumer beaucoup plus. »

A chacun sa vérité. De l'autre côté de la frontière, le prix du paquet de cigarettes est également un sujet qui fâche. Un grand nombre de buralistes français ont été obligés de mettre la clé sous le paillason, après avoir perdu leur

**« Ces augmentations sont trop élevées, ce n'est pas bon pour le commerce »**

SAFI DJAMAL

clientèle. « On est en train de crever à cause de la Belgique, de l'Allemagne et de l'Espagne, explique l'un d'eux. Ça fait douze ans qu'on essaie de survivre. L'augmentation du prix belge serait déjà une bonne chose, à condition qu'on n'ait pas une augmentation chez nous. On perd 1.000 collègues chaque année. »

En France, la ministre de la Santé, Marisol Touraine, voulait mettre en place le paquet de cigarettes neutre, visant ainsi à supprimer tous les logos. Son objectif est de limiter le marketing des cigaretteurs et de diminuer la consommation de tabac en France. Le projet n'est toutefois pas passé au Sénat, mais doit encore faire l'objet de discussions à l'Assemblée. ■

FLORENT TONDEUR (st.)

## LE TABAGISME

### **Une augmentation inquiétante des fumeurs**

Seul indicateur fiable du nombre de fumeurs en Belgique, l'enquête de santé publique dit qu'en 2013, on comptait 23 % de fumeurs, soit 2 % de moins qu'en 2008. Mais une enquête de la Fondation contre le cancer montre que les 18 à 25 ans sont presque un sur trois (32 %) à fumer. C'est davantage que ces dernières années. Des différences importantes existent entre régions : 26 % en Wallonie contre 17 % en Flandre.

Les chiffres de TabacStop, le réseau gratuit d'aide à l'arrêt, montrent que, depuis le début de l'année, plus de 125.000 personnes ont demandé de l'aide pour arrêter de fumer. Ceux qui ont poursuivi une démarche durant plus de 4 semaines sont arrivés à stopper à raison de 38 %, chiffre qui grimpe à 51 % si le fumeur bénéficie d'une aide pharmacologique. Mais seul un sur trois ne recommencera pas à fumer dans l'année...

FR.SO